

MÉTABOLES



du 22 au 26 juin 2021

aux Ateliers
Jeanne Barret
5, boulevard Sévigné
13015 Marseille

installations
projections
conférences
performances

metaboles.art

1979
DDA Contemporary Art
M2F Créations|LabGAMERZ
et OTTO-Prod

MÉTABOLES

*

PROGRAMMATION ARTISTIQUE
DU 22 AU 26 JUIN 2021
À JEANNE BARRET, MARSEILLE

Préambule :

En cette ère de déséquilibre sanitaire et de cloisonnement des relations au monde (inter-humaines comme inter-espèces), les questionnements écologiques en tant qu'étude des interactions des êtres vivants entre eux et avec leur milieu s'imposent comme primordiaux. Ils mettent en avant les réflexions théoriques et recherches plastiques d'une communauté étendue de chercheurs et d'artistes partant du constat que notre société contemporaine, construite par une humanité évoluant dans l'illusion de progrès, s'est peu à peu aliénée du reste du monde vivant.

Notre proposition curatoriale réunie sous le titre Métaboles (changements, transitions) forme une sélection de projets pour la plupart inédits proposant des réflexions dans les domaines des relations entre l'humain et son environnement naturel, autour des notions de soutenabilité, de résilience et des effets du capitalocène sur les autres êtres vivants.

Contexte :

Les installations, vidéos et performances présentées sont pour certaines des créations originales diffusées pour la première fois. Elles sont portées par l'écosystème de production engagée formé des quatre associations : 1979, DDA Contemporary Art, M2F Créations / Lab GAMERZ et Otto-Prod sur place à Marseille et en région.

Accueillie dans le quartier périphérique des Crottes - Bougainville à Marseille, Métaboles est l'une des premières programmations artistiques des Ateliers Jeanne Barret. Anciennement huilerie puis entrepôt, le bâtiment s'inscrit dans une zone dont l'histoire industrielle et ouvrière mène les membres de Jeanne Barret vers une réflexion écologique et sociale. Métaboles s'inscrit naturellement dans la thématique du vivant, mise à l'honneur par le Congrès Mondial de la Nature UICN (accueilli par Marseille en 2021) et les nombreuses actions culturelles de la ville qui l'accompagnent.

Métaboles est co-produite par 1979, Ateliers Jeanne Barret, DDA Contemporary Art, M2F Créations / LabGAMERZ et OTTO-Prod.



The Wa / Olabo, *Fountain*

Alexandre Chanoine vimeo.com/243647704

Antoine Boute fr.wikipedia.org/wiki/Antoine_Boute

Félix Blume felixblume.com

Jonathas de Andrade jonathasdeandrade.com.br

Julie Rousse julie.la.rousse.free.fr

Lena Hiriartborde lenahiriartborde.net

Luce Moreau lucemoreau.com

Maxime Berthou & Mark Požlep southwind-project.com

Robertina Šebjanič robertina.net

Špela Petrič spelapetric.org

The WA & Olabo the-wabsite.com

Thomas Tilly thomas.tilly.free.fr

Voogt - Madely Schott & Phabrice Petitdemange voogt.fr

*

Wild project éditions wildproject.org

*

Postcoïtum postcoitummusic.tumblr.com

Zar Elektrik facebook.com/ZarElektrik

DJ La Sirocco mixcloud.com/LaSirocco/



Codex Amphibia, Thomas Tilly

Intentions curatoriales

La proposition curatoriale *Métaboles* forme une approche des problématiques induites par la séparation des notions de nature et de société qui a une répercussion directe sur les échanges métaboliques entre l'homme et son environnement ; l'épanouissement de la vie et son mouvement cyclique s'en trouvent comme stoppés nets, créant un déséquilibre du vivant. Comment les artistes se sont-ils emparés de ce constat et quelles sont leurs postures face à l'urgence de décoloniser la nature?

D'un point de vue élargi, différentes formes d'imperméabilités délétères isolent l'humain de son écosystème et perturbent sa relation biologique et spirituelle à la nature comme milieu, et plus essentiellement en tant qu'entité l'englobant. L'évolution symbiotique de l'homme avec sa technologie au fil des siècles derniers peut apparaître comme un facteur sensitivement aliénant, au même titre que la bétonisation, la pétrochimie, ou la virtualité lui imposent un environnement matriciel alternatif.

Animal inadapté au nouveau monde qu'il s'est aménagé, l'humain est augmenté d'outils comme autant d'extensions de ses instincts ; il résiste ici au déterminisme biotechnologique, questionne l'altérité, recherche la porosité et l'empathie jusqu'au 'délire métabolique' le faisant enfin se sentir
plante,
pierre,
eau

PROGRAMME

MARDI 22 JUIN ! OUVERTURE !

- * 17h30 : Ouverture de l'évènement : vernissage des installations et visite de l'exposition en présence des artistes.
Installation «Essaim» par Félix Blume, installation «Skotopoieisis» par Špela Petrič, sculpture «Brèches mécaniques» par Luce Moreau, vidéo «Sous réserve de» par Léna Hiriartborde, sculptures par Alexandre Chanoine.
- * 19h30 : Performance sonore et activation des sculptures par Alexandre Chanoine avec Félix Blume
- * 21h : «Codex Amphibia (Phonotaxis)» Concert de Thomas Tilly suivi de l'intervention «Codex amphibia : composer sur un fil».

MERCREDI 23 JUIN

- * 14h : «Aquatocene» Performance sonore de Robertina Šebjanič suivie d'une discussion publique en présence des scientifiques Christian Tamburini, Thierry Perez et Delphine Thibault.
- * 15h30 : «Une voix parcourt le Rhône» Performance sonore par Julie Rousse suivie d'une rencontre avec l'artiste.
- * 17h30 : Visite de l'exposition en présence des artistes
- * 20h : Projection du film «Paparuda» et de «Southwind» par Maxime Berthou et Mark Požlep
- * 21h : Rencontre / Conférence avec Maxime Berthou à propos de ses travaux récents * dégustation de 'moonshine' du projet Southwind + DJ set
La Sirocco

JEUDI 24 JUIN

- * 17h30 : Visite de l'exposition en présence des artistes
- * 19h : Rencontre / Conférence avec Félix Blume
- * 21h : Lecture / Performance de poésie sonore «Tutoriel Biohardcore» par Antoine Boute
- * 21h30 : PREMIÈRE Projection du film «Méraki» par Voogt

VENDREDI 25 JUIN

- * 17h30 : Visite de l'exposition en présence des artistes
- * 18h30 : Rencontre / conférence avec Špela Petrič

- * 20h30 : Projection du film «Fountain» par The Wa et Olabo
- * 21h30 : Rencontre / Conférence avec The Wa
- + programmation de vidéos «The Wa, Olabo & Friends»

SAMEDI 26 JUIN

- * 15h : Invitation aux éditions Wild project
- * 16h30 : Projection des films « The Fish» par Jonathas de Andrade et «Curupira» par Félix Blume

- * 18h : Visite de l'exposition en présence des artistes
- * 18h30 : Performance «RDV à la source» par Lena Hiriartborde

- * 20h30 // CONCERTS // Zar Elektrik + Postcoitum

Entrée à * PRIX LIBRE *

Adhésion obligatoire aux Ateliers Jeanne Barret

Petite restauration et bar sur place (Les Cuistotes)

Accueil du public 30 minutes avant l'horaire indiqué sur le programme, dans le respect des normes sanitaires en vigueur

FERMETURE DU LIEU À 22H45

SÉLECTION ARTISTIQUE

*

ŒUVRES ET ARTISTES



Le fleuve est personnifié et elle l'ausculte, le fleuve est une voie qu'ils empruntent pour collecter les grains de maïs transgéniques de l'ère anthropocène, de son outil il regarde les hommes du fleuve atteindre le poisson et l'étreindre vers la mort ; elle trace les territoires sonores subaquatiques envahis par le bruit des machines, il recense celui phénoménal de grenouilles amoureuses et rassemblées là avec lui, ils ôtent de la mer son manteau de plastique qu'ils enfilent pour célébrer un dieu, peut-être ce même monstre chimérique sifflant dans les bambous qu'il a placés dans les vagues afin de parler aux enfants du rivage ; il écoute aussi une à une les abeilles d'une oreille numérique recomposant l'essaim, abeilles invitées à habiter un nid aux formes naturelles et au fond mécanique qu'elle a installé là, dans un coin de béton caché ; dans le béton le trou est un puits qu'elle sonde et l'eau, malade, parle ; sur la bouteille l'adresse du géant propriétaire de l'Eau les pousse au cambriolage, et pour boire l'eau la mer et le désert sont traversée et de leurs mains creusé ; il se questionne : l'eau est-elle propriété, est-elle nuage ou est-elle la bouche ouverte à la pluie qu'il contient et déverse? Elle nous confie que l'eau lui a dit : dans pas si longtemps, l'Homme outillé fera la paix au bois et tout ira bien mieux.



ESSAIM

Félix Blume

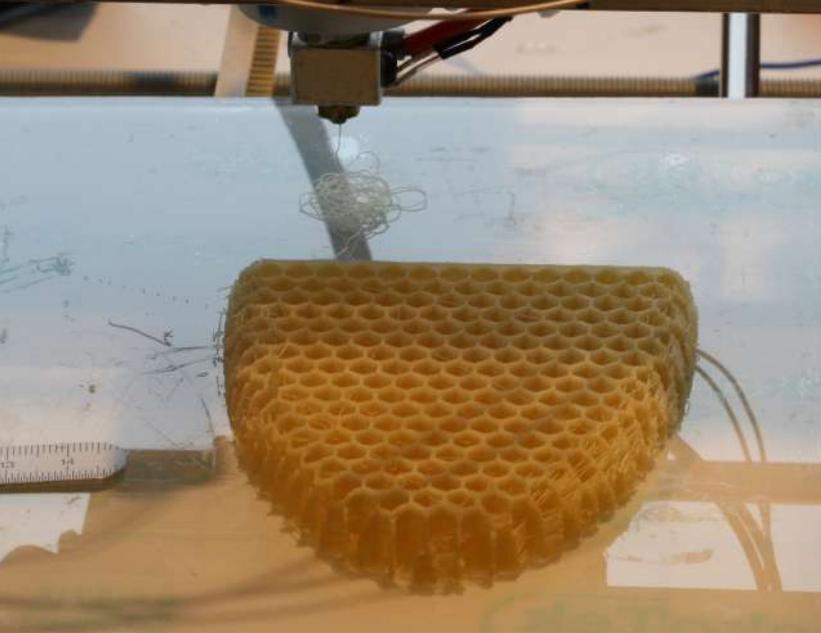
Résidence de création et installation sonore réalisée in-situ, 2021
+ présentation du travail de Félix Blume

Un essaim d'abeilles se compose de dizaines de milliers d'individus. Qu'il s'agisse d'une ruche ou d'un essaim en plein vol, le son est bien identifiable. Si on a tendance à penser l'essaim dans son ensemble, ce nouveau projet de Félix Blume propose de faire entendre l'individualité de chacun des êtres singuliers qui le compose, au travers d'enregistrements isolés de différentes abeilles. L'installation se composera de centaines de petits dispositifs sonores, composés d'un reproducteur et d'une enceinte, diffusant chacun le son individuel d'une abeille.

Conception d'un studio d'enregistrement individuel pour abeille :

La conception du dispositif d'enregistrement est une étape cruciale du projet «Essaim», tant sur le plan technique et acoustique que dans sa relation aux abeilles. Si les studios d'enregistrements sont d'habitude pensés pour enregistrer de la musique ou des voix dans un espace maîtrisé, un studio de captation sonore pour insectes nécessite quelques adaptations. Il permettra l'enregistrement d'un niveau sonore très faible (comme le battement des ailes d'une abeille) grâce à un haut niveau d'isolement acoustique et à un microphone de précision.

Le studio est conçu sur la base d'échanges avec différents apiculteurs. Il prendra la forme d'une ruche adaptée, intégrant une fine couche de terre plantée de fleurs. Le micro sera placé au centre du dispositif. Certaines des parois seront couvertes d'un traitement acoustique afin d'éviter d'éventuelles résonances. Le tout sera disposé à proximité de la sortie d'une ruche et permettra l'entrée des abeilles via un tube, permettant de n'enregistrer que les abeilles qui sortent de la ruche, et d'éviter le retour d'abeilles déjà enregistrées. Une abeille sera ainsi isolée de son plein gré pendant quelques minutes, invitée à butiner les fleurs à l'intérieur du studio. À la sortie, c'est une trappe plus grande qui s'ouvre, laissant sortir l'ouvrière après sa séance d'enregistrement.



BRÈCHES MÉCANIQUES

Luce Moreau

Installation, cire d'abeilles, 2020

L'installation 'Brèches mécaniques' propose un support de fiction autour des notions de résilience et d'anticipation écologique. Elle vise à traiter de la capacité d'une espèce à récupérer un fonctionnement normal après avoir subi une perturbation : ici, la disparition des habitats naturels de l'abeille et sa sur-culture par l'humain, en proie à une désorientation et un abandon progressif de ses utopies communautaires.

Une imprimante 3D a été élaborée pour le projet afin de construire mécaniquement en cire d'abeilles un nid modélisé au plus proche de sa forme sauvage.

La réplique exacte des formes naturelles réalisée par la machine préfigure une vision dystopique, dans laquelle la mécanique attirerait artificiellement le pollinisateur afin qu'il s'y établisse et construise instinctivement l'habitat de sa colonie.

L'artiste installe ses constructions, à l'aide de cire fondue et de propolys, dans divers endroits ruraux ou urbains afin d'observer leur appropriation, ou non, par un essaim sauvage.



[\(voir la vidéo\)](#)

Alexandre Chanoine

Sculptures, performance sonore, 2021

« Cette recherche a commencé en 2010, lorsque j'ai découvert le grainage des pierres dans l'atelier de lithographie des beaux arts de Nantes. Cette opération consiste à aplanir la surface de la pierre lithographique.

Pour cela on utilise deux pierres lithographiques que l'on ponce l'une sur l'autre à l'aide de sable fin et d'eau. Cette action peut prendre plusieurs heures selon l'état des pierres.

C'est dans cet atelier que j'ai découvert le son que pouvait produire les pierres. Je les utilisais déjà dans mon travail, pour leur présence intemporelle et leur formes sculptées par les éléments.

Elles avaient pour moi le potentiel de mettre une distance certaine.

De pouvoir nous faire douter.

La découverte du son produit par les pierres, m'a permis d'ouvrir ma pratique de la sculpture.

Dorénavant, mes sculptures seront des instruments, des outils, ils me permettront de jouer. L'oeuvre n'est plus un aboutissement, mais un médium pour jouer dans le présent, dans l'espace.

J'aime l'idée d'œuvres qui servent à œuvrer.

Ce qui m'intéresse, c'est la perméabilité qu'il y a entre les «outils» que je fabrique et les gestes que je découvre en les manipulant. Souvent ces découvertes modifient les objets, puis les gestes s'affinent ou se transforment. C'est avec ces interactions que mes objets se dessinent.

J'aime l'idée de cheminer sans objectif(s), de prêter l'oreille et la main à ce qui n'a pas de nom.

Bricoler quelque chose qui ne soit pas de parole, de raison, qui ne veut rien dire (pas de vouloir dire.)

Je me sers des pierres comme outil de relativité.

Elles sont prises dans une échelle de temps qui nous dépasse et jouer avec elles c'est aussi jouer avec l'idée qu'on se fait du temps, avec notre rapport au monde. Dans mes performances, j'use de gestes répétitifs simples comme pousser/tirer, tourner, balancer...

Mes objets servent à donner suffisamment de corps au son pour que l'on puisse éprouver quelque chose de l'ordre de l'érosion.



[\(écouter une entrevue\)](#)

CONFRONTING VEGETAL OTHERNESS : SKOTOPOIESIS

Špela Petrič

Vidéo-installation témoignant de la performance, 22 h, 2015

Skotopoiesis (dans le sens façonné par l'obscurité) est la première performance de la série tentant l'intercognition plante-homme. Dans cette pièce de longue durée, l'artiste et le cresson en germination se font face, éclairés par une projection de lumière. Le processus biosémiotique se produit par obstruction de la lumière - l'artiste jette une ombre sur le cresson pendant 12 heures par jour, ce qui entraîne l'étiolation (blanchiment) des plantes. L'effet est médié par les phytochromes, l'un des capteurs de lumière non photosynthétiques des plantes. L'intensité lumineuse diminuée stimule la production d'auxine, une hormone végétale qui acidifie la paroi cellulaire, facilitant son allongement. Les tiges du cresson deviennent longues et pâles; les feuilles sont plus clairsemées, le tout dans un effort de la plante pour pousser à partir de l'ombre.

Au fur et à mesure que le cresson s'allonge, l'artiste végétalisée rétrécit - rester immobile pendant une période prolongée diminue la hauteur du corps de l'artiste en raison de la perte de liquide des disques intervertébraux. Ainsi, la preuve de l'intercognition est observée à travers les changements physiques de la plante et du partenaire humain.



SOUS RÉSERVE DE

Léna Hiriartborde

Installation vidéo, 6mn, 2018

Bajo Putumayo, Colombie

Sous réserve de voir où vont les confettis. Sous réserve qu'elles acceptent ma donation à leur entreprise. Sous réserve de prendre la dimension des galeries souterraines. Captivée par l'occupation incessante des fourmis coupe-feuilles, je cherche à participer. Entre prospection scientifique et curiosité enfantine, je dépose près de leur sillon de nouvelles matières taillées aux dimensions adéquates. Qu'elles les embarquent aussitôt, prêtes à intégrer ce nouveau substrat dans leur écologie précise. Que vont-elles en faire ? Y a-t-il à l'intérieur des fourmis laborantines ? Quelle drôle d'image que ces tâches de couleurs vives ressortant peu à peu par les multiples orifices de la fourmilière.

Vivi dit que les fourmis n'ont pas de vacances. Qu'elles se lèvent à 4h du matin et s'arrêtent de travailler à 7h du soir. Bernardo dit qu'elles construisent des murs à l'intérieur de la fourmilière avec les morceaux de feuilles qu'elles découpent de ces grands arbres qu'on voit là bas, ceux avec les feuilles en dentelles. Sur internet, les fourmis coupe-feuilles font des réserves de cette matière, qu'elles mangent et dont les excréments ensuite obtenus permettent de nourrir le champignon dont elles raffolent.



CODEX AMPHIBIA

Thomas Tilly

Performance sonore, 2020 + intervention «Codex amphibia : composer sur un fil»

Phonotaxis (indénombrable), nom : capacité à s'orienter en suivant une source sonore.

Alors que le premier volet de ce travail : Codex amphibia (an interpretation of the explosive breeding phenomenon) – Glistening examples 2018 – pointait la question de l'interprétation des langages non humains, Codex amphibia (phonotaxis) aborde lui le pic de l'explosion comme point de référence d'un milieu. Les enregistrements et compositions issus de ce travail de terrain explorent le cœur du phénomène et sa porosité avec l'autour ; un autour fait d'autres dynamiques, d'autres timbres, d'origines humaines et non humaines. Ces pièces ont été réalisées au fil de nos observations de terrain et en parallèle d'un travail de recherche mené par Antoine Fouquet et moi même avec l'aide d'une équipe de bénévoles, puis détaillé par Antoine et plusieurs collaborateurs dans l'article « HETEROSPECIFIC CHORUS ATTRACTION IN TROPICAL FROGS ». Par le frottement de nos deux approches scientifique et artistique ; approche hybride ne faisant que nous pousser plus avant dans nos questionnements et paradoxes, nous nous accordons (peut-être) les possibles d'un autre rapport à cette forêt.

«En nous posant la question de la phonotaxie entre espèces dans les reproductions explosives en Amazonie, c'est à dire l'existence où l'absence de relations interspécifiques, dans le son, nous nous engageons forcément à interroger la perception que nous, humains, avons d'un milieu. Le changement abrupt de dynamique induit par le phénomène est aussi le nôtre, et nous nous retrouvons physiquement et mentalement inclus dans un processus qui nous échappe. Nous sommes dérangés, attirés, fascinés, mais n'avons en aucun cas de réelle compréhension ou maîtrise de l'instant, de ses enjeux, des stratégies qu'il déploie. Écouter, observer, enregistrer, filmer, sans pouvoir dépasser le stade de l'interprétation.»

(Suite du texte [ici](#))



[\(voir la vidéo\)](#)

O PEIXE (THE FISH)

Jonathas de Andrade

«O peixe [Le poisson]», 2016

Film 16 mm transféré en vidéo 2K, son 5.1, couleur; 38 min

La vidéo de De Andrade, «O peixe [The Fish]» (2016), emprunte le style des films ethnographiques que les anthropologues réalisent pour enregistrer les cultures et les traditions qu'ils étudient. Dans une série de vignettes tournées sur film 16 mm, nous assistons à ce qui semble être un rituel intime chez les pêcheurs d'un village côtier du nord-est du Brésil. La caméra de De Andrade suit les pêcheurs individuellement pendant qu'ils attrapent puis tiennent leur proie contre leur poitrine. Alternant expressions de domination et d'empathie, les pêcheurs embrassent avec force mais tendrement chaque poisson jusqu'à ce qu'il cesse de respirer. Le geste qui apparaît ici comme un rituel est pourtant celui que l'artiste a inventé, comme pour pousser un portrait volontairement exotisant aux limites de la plausibilité. Alors que les sujets ostensibles de «O peixe» sont les poissons et les pêcheurs représentés, l'absence de langage et de texte dans le film génère une ambiguïté poignante et invite à une gamme d'interprétations: on pourrait ressentir de l'empathie et du chagrin en étant témoin de la mort, ou encouragé par un expression de solidarité avec le monde naturel, ou captivé par la sensualité particulière de ce rite animiste. Sous ces réponses, cependant, se cache une compréhension que ce geste déguise la violence en bienveillance et suggère une symétrie entre le pouvoir que les humains exercent sur d'autres formes de vie et le pouvoir qu'ils exercent les uns sur les autres.



[\(voir la vidéo\)](#)

CURUPIRA, BÊTE DES BOIS

Félix Blume

Vidéo couleurs sonore, 35 min, 2019

Curupira, bête des bois

Au cœur de l'Amazonie, les habitants de Tauary nous invitent à écouter les sons de leur forêt, avec ses oiseaux et ses animaux. Certains sons étranges apparaissent pourtant : une créature rôde entre les arbres. Parmi ceux qui l'ont déjà entendue, très peu l'ont vue, et ceux qui l'ont rencontrée n'en sont jamais revenus. Elle charme, elle enchante, elle rend fou, elle emmène les gens, elle les pousse à se perdre : chacun la raconte à sa manière et tente de décrypter ses appels. Curupira, bête des bois nous emmène à la recherche de cet être : une réflexion sur les mythes et sur leur place dans le monde contemporain, un thriller sonore en pleine jungle.



[\(lire l'article\)](#)

AQUATOCENE SUBAQUATIC QUEST FOR SERENITY

Robertina Šebjanič

Performance audiovisuelle, depuis 2016 + rencontre et discussion

Aquatocène / La quête subaquatique de la sérénité étudie le phénomène de la pollution sonore sous-marine créée par l'homme dans les mers et les océans. Les compositions sonores sont un mélange entre la bioacoustique de la vie marine (crevettes, poissons, oursins, etc.), l'acoustique aquatique et la présence de bruit généré par l'homme dans les océans et les mers du monde.

Au cours des dernières années, Robertina a réalisé un certain nombre d'enregistrements à l'aide d'hydrophones à différents endroits du monde. Le bruit sous-marin affecte un grand nombre de formes de vie marine qui dépendent de l'environnement sonore subaquatique pour survivre.

Les compositions audio du paysage sonore subaquatique nous encouragent à réfléchir à l'impact sonore anthropique sur l'habitat sous-marin et la vie marine, ainsi que d'éclairer la conscience et de souligner l'importance de maintenir des environnements sonores sûrs pour les animaux vivant dans les océans, les mers, les lacs et les rivières du monde.



DISCUSSION PUBLIQUE AUTOUR D'AQUATOCENE ET DE LA POLLUTION SOUS-MARINE

Delphine Thibault, MCF AMU, Je suis Oceanographe biologiste, spécialisée du zooplancton et tout particulièrement des organismes gélatineux. Je m'intéresse à la biodiversité et à la distribution spatiale et temporelle du zooplancton dans différentes régions du monde. Un autre volet de mes recherches portent sur les espèces invasives et leur rôle dans le fonctionnement des écosystèmes côtiers. La physiologie du zooplancton crustacés et gélatineux est aussi un axe de recherche important afin de mieux comprendre la dynamique de leur population et leur position dans les réseaux trophiques pélagiques.

Christian Tamburini DR CNRS. Océanographe microbien, je m'intéresse à l'interaction microorganismes/matière organique en cherchant à coupler mesure d'activités in situ, diversité et biogéochimie pour mieux comprendre la pompe biologique du carbone en particulier en zones méso- et bathypélagique. Le développement d'instrumentation hyperbare nous permet de réaliser des prélèvements et des mesures en condition in situ. Depuis quelques années, nous cherchons également à faire le lien entre la bioluminescence et le cycle du carbone. Sur ce volet bioluminescence, un volet application est également développé en lien avec l'architecture, l'art et la médiation scientifique.

Thierry Perez. En écologie marine, mes travaux de recherche sont fondamentalement naturalistes et interdisciplinaires. Spécialiste des éponges, je décris régulièrement des taxons nouveaux pour la science, réalise des inventaires de biodiversité en explorant particulièrement les grottes sous-marines, et étudie toutes les facettes de leur biologie et de leur écologie. Mon interdisciplinarité est plurielle, avec la chimie de l'environnement au début de ma carrière, avec la chimie des produits naturels et la métabolomique pour traiter aujourd'hui de questions d'écologie chimique marine, ou encore avec l'histoire environnementale pour mesurer les effets à long terme du changement global sur la biodiversité marine.



UNE VOIX PARCOURT LE RHÔNE

Julie Rousse

Performance sonore + rencontre et discussion

Une voix parcourt le Rhône est une performance sonore pour 4 haut-parleurs.

Depuis 2019, Julie Rousse s'est tournée vers le Rhône et explore ce fleuve massif avec ses microphones, hydrophones et autres capteurs. Elle s'intéresse particulièrement au statut d'entité vivante récemment acquis par des fleuves, tel que le Whanganui en Nouvelle Zélande : Je suis le fleuve et le fleuve est moi.

Avec la volonté d'immerger les auditeurs au sein du biotope du Rhône, ce fleuve géant à la taille de deux pays, Julie Rousse propose de considérer le fleuve comme un être vivant. Personnifié sans être anthropomorphe, le Rhône est présent sous la forme d'une multitude à l'intrication complexe et organique, hybride et sculpturale - prenant voix, faisant corps.

Dans cette performance sonore se superposent, s'entremêlent et se répondent les différentes strates des sons enregistrés sur le Rhône, à la manière d'une fresque où se croisent enregistrements stéréo, captations expérimentales, prise de paroles, ondulations électroniques de la matière de l'eau et du vivant.



PAPARUDA

Maxime Berthou

Vidéo, 12min, 2011

Paparuda est une installation vidéo de Monsieur Moo qui met en scène une performance publique au cours de laquelle l'artiste a déclenché une pluie artificielle. Localisée au dessus d'une forêt boréale située à la frontière du Canada et des États-Unis, ce geste artistique fait référence à un différend géopolitique entre les deux pays, à propos de la propriété des nuages.

Paparuda, acte 2 du triptyque Climat, est le titre d'une performance publique consistant à déclencher de manière artificielle des pluies à la frontière entre les États-Unis et le Canada. L'objet de cette performance est de faire écho à un accident géopolitique survenu en 1949 non loin de l'endroit où les USA avaient ensemencé des nuages se déplaçant vers le Canada. À cette époque de sécheresse l'Histoire avait déjà soulevé le problème de la propriété du nuage et de l'eau qu'il contenait. Le Canada s'était alors plaint de s'être fait exproprié de cette pluie par ses voisins américains. À l'issue de cet événement, Le Canada, sous mandat de l'ONU, a ratifié le traité R.Q.c.P-43.r1 légiférant les provocations artificielles des pluies en Amérique du nord. Pendant dix ans l'artiste Monsieur Moo a tenté d'obtenir l'accréditation du ministère de l'environnement Canadien pour pouvoir réaliser sa performance. Cette loi n'ayant jamais été sollicitée en l'espace de 51 ans, aucun juriste ni avocat fédéral n'a été en mesure de l'appliquer dans le cadre d'un geste artistique.

Ces débordements juridiques, administratifs et politiques, viennent enrichir le propos de l'artiste qui tente ici de créer un jeu d'échelle dans la disproportion entre les besoins d'un projet et la familiarité de son sujet : une pluie.



RENCONTRE AUTOUR DES PROJETS HOGSHEAD, SOUTHWIND, UISUKI ET PUDGY

Maxime Berthou & Mark Pozlep

Conférence / rencontre avec les artistes

Réalisé à l'automne 2019, Southwind a consisté à restaurer un petit bateau à vapeur traditionnel américain afin de descendre à son bord le Mississippi depuis Minneapolis jusqu'à la Nouvelle-Orléans. Volontairement équipé d'une chaudière limitée, le petit bateau devait s'arrêter quotidiennement pour permettre de ramasser du bois. Les escales ont également permis de récolter les 42 variétés de maïs disponibles dans les 10 états traversés avant de les transformer dans le bateau devenu mini-distillerie à son arrivée. Cette mutation du maïs produit du moonshine, alcool modeste et emblématique de la prohibition aux Etats-Unis.

«(...) PRODUCTION DE MAÏS ET ANTHROPOCÈNE

Pendant le voyage, nous avons rassemblé des échantillons de différents types de maïs de 10 états différents que nous avons parcourus : Minnesota, Louisiane, Wisconsin, Illinois, Kentucky, Tennessee, Mississippi, Iowa, Missouri et l'Arkansas. Nous avons transporté les échantillons de maïs avec nous sur le bateau, et le reste a été envoyé par des agriculteurs à Seven Three Distillery à la Nouvelle-Orléans. Nous avons recueilli des interviews d'agriculteurs concernant leur rentabilité et leur vie au bord du fleuve et leur position sur l'anthropocène comme l'un des principaux acteurs du maïs industrie agricole.

Le long de la rivière, nous avons rencontré les multiples couches d'un paysage touché par le capitocène.

(...)

Tous les agriculteurs que nous avons rencontrés utilisent des cultures OGM. Ils nous ont expliqué que les cultures génétiquement modifiées restreignent l'utilisation de pesticides et d'herbicides et donc il est considéré comme un progrès dans l'agriculture. Leur déni du changement climatique est organisé par des intérêts industriels, politiques et idéologiques. L'utilisation d'engrais, de pesticides et le carburant fait de l'agriculture un contributeur majeur à la mauvaise qualité de l'air et de l'eau et au changement climatique.»



RDV À LA SOURCE

Léna Hiriartborde

Performance, création in-situ, 2021

Le puits comporte, malgré qu'il soit au singulier, un S significatif. Peut-être suggère-t-il ainsi qu'il n'est qu'une entrée sur de multiples branches d'un réseau souterrain, et d'une planète poreuse ?

Je prospecte sur la présence de l'eau dans les ateliers Jeanne Barret. Cette réflexion autour de son parcours secret, de sa présence aujourd'hui et maintenant m'amènent à questionner l'arrivée de la vie sur terre, et les conjonctions hasardeuses de sa mise en route. D'ailleurs, la vie existe-t-elle vraiment ? Oups, le caillou est tombé dans le puits.



[\(voir la vidéo\)](#)

THE FOUNTAIN

The Wa / Olabo

Vidéo, 37 minutes, 2014 / 2015

Fountain montre sous une forme hybride de making of et de performance filmée le périple de plusieurs mois mettant en scène les deux artistes ; partant du simple constat que l'eau est un bien commun privatisé par les géants du capitalisme, on les suit depuis le «prélèvement» de barres de métal soutenant les grillages de protection de l'usine Nestlé jusqu'à leur détournement en outil de forage dans une région désertique de Mauritanie.

« (...) On pourrait alors comprendre le travail de The Wa dans sa volonté à créer des nouvelles zones de raisonnement temporaire, pour paraphraser les zones d'autonomies temporaires dont parle Hakim Bey. Il agit sur le réel et le comprend comme décor du monde et comme décor de 'son monde' ».

La projection de The Fountain sera suivie d'une présentation des travaux de l'artiste The Wa ainsi qu'une programmation de vidéos «The Wa, Olabo & friends» autour des thématiques portées par Métaboles.



MERAKI

VOOGT (duo composé de Madely Schott et Phabrice Petitdemange)

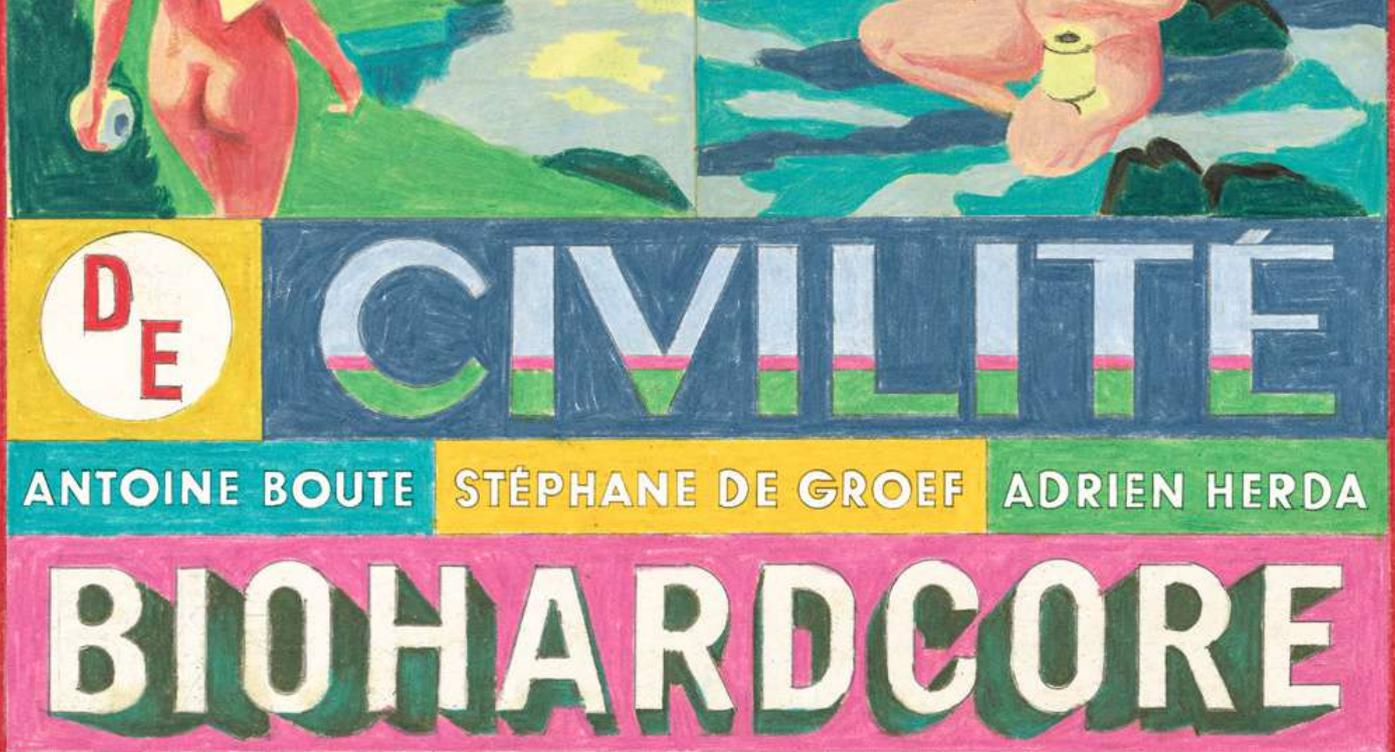
Vidéo sonore couleurs (56 min)

* FILM DIFFUSÉ EN PREMIÈRE *

«Entre septembre et novembre 2018, nous avons investi un camping abandonné adossé à une plage jonchée de vestiges plastiques stratifiés au gré des flux et reflux de la mer Méditerranée. Ce terrain de jeu, déserté depuis une vingtaine d'années, portait initialement le nom de Camping Gournia Moon.

Équipés d'un panneau solaire afin de nous assurer un minimum d'autonomie, nous avons entrepris de nettoyer, lentement mais sûrement, la plage. Immérgés dans ce décor post-apocalyptique isolé de la synergie du quotidien, nous avons décidé de filmer cette quête en partant du postulat suivant :

“L'humain s'est vaincu lui-même. Deux rescapés font face aux vestiges d'un monde dont ils n'ont plus que de vagues souvenirs.”»



RÉVOLUTION BIOHARDCORE

Antoine Boute

Performance de poésie sonore

Lecture publique d'extraits des livres «Opérations biohardcores» (Auteur : Antoine Boute, éditions les petits matins, 2017) et «Manuel de civilité biohardcore» (Auteurs : Antoine Boute, Adrien Herda, Stéphane de Groff, éditions Tusitala)

Inventant des agencements esthétique-politiques qui font voler en éclats la littérature en batterie, bouturant le texte et l'image jusqu'à produire une économie du signe qui excède le plan de l'économie, Manuel de civilité biohardcore libère une anti-pédagogie de l'ensauvagement qui plante des fleurs, des champs d'orties sur le chaos. Co-édité par l'éditeur FRMK (dont nous saluons encore une fois la fabuleuse ligne éditoriale, inventive, poétique et incendiaire) et par Tusitala, l'ouvrage trans-graphique inouï concocté par Antoine Boute, Stéphane de Groef et Adrien Herda lance une machine de guerre contre un monde avachi dans l'apocalypse high tech.

La face du monde
ne nous plaît pas.

Le monde contemporain
dans sa face tangible
ne ressemble plus du
tout assez
à
une forêt
ce qui est triste
car nous croyons
au paradigme de la forêt

sources : Le Carnet et les Instants



WILD PROJECT EDITIONS

Comment réorganiser les sociétés humaines dans leurs relations au vivant, pour mettre un terme à l'extinction en cours de la vie sur Terre ?

Telle est la tâche à laquelle veut contribuer Wildproject, une maison d'édition indépendante qui a œuvré à importer et à acclimater en langue française les pensées de l'écologie dans la décennie 2010-2020.

Wildproject invite à dépasser le projet de civilisation moderne, avec : des ouvrages fondateurs de la pensée écologiste (collection « Domaine sauvage »), des essais d'écologie politique (collection « Le Monde qui vient »), des récits situés (collection « Tête nue »), et une collection de poche (« Petite bibliothèque d'écologie populaire »).

Basées à Marseille, une ville qui brouille les frontières entre Nord et Sud, entre nature et culture, les éditions Wildproject ont donné naissance aux Sentiers Métropolitains, des itinéraires qui explorent les relations ville-nature et centre-périphérie, pour inventer la ville écologique de demain.

Des révolutions philosophiques aux luttes politiques : l'évolution de la maison témoigne d'une décennie d'effervescence éditoriale et d'hybridation des enjeux. Après avoir été à l'avant-garde des pensées de l'écologie, Wildproject entend désormais contribuer à leur mise en œuvre.



POSTCOÏTUM

Bertrand Wolff: laptop, synthétiseur///Damien Ravnich: batterie, pad

Postcoïtum est le projet de Damien Ravnich et Bertrand Wolff, construit autour du mariage de l'instrumentale et de l'électronique et faisant appel à des influences hybrides autour de textures idm, de rythmiques indie rock ou encore de sonorités industrielles. Le duo piège par un ensemble de curiosités sonores avant de nous avaler par la force hypnotique d'un système mélodico-rythmique narratif. L'univers suggéré laisse alors la place aux possibles en nous emmenant vers le transcendantal, le tragique, l'incongru, avec un paysage sonore vaste et éclectique



ZAR ELECTRIK

Lorsqu'on parle de Zar Elektrik, on parle d'une musique sans code et sans frontière.

C'est la rencontre de deux amis marseillais : Anass Zine, une voix envoûtante aux influences maghrébines ainsi que ses nombreux instruments traditionnels (gumbri, oud...) et Arthur Péneau, une voix profonde, introduisant des influences africaines hybrides parsa kora qu'il mystifie avec des effets électriques. Puis la connexion avec Miosine (Didier Sionne) vient sublimer le tout, dernier élément du trio. Celui-ci apporte sa connaissance et sa maîtrise des machines, des synthés et des codes de la musique électronique. La synthèse est explosive. Ils créent à eux trois une musique riche et généreuse une traversée entre Maghreb, Afrique Sub-saharienne et Occident qui nous emmène dans un voyage transcendant. Avec leur groove électronique, c'est une énergie pure invitant à la danse. Leur complémentarité ne s'entend pas seulement, elle se ressent, elle se voit. Ponctuée par des sourires, la musique de Zar rassemble les troupes pour un moment de fête et de convivialité.



LA SIROCCO

Chloé Despax, sous le nom de La Sirocco, se produit plusieurs fois par mois comme DJ, faisant danser les foules sur de la musique africaine, antillaise, arabe et leurs versants électroniques à Bruxelles, Paris, Nantes, Liège, Anvers, Barcelone... et Marseille.



infos pratiques

*

Partenaires





JEANNE BARRET

Ateliers Jeanne Barret
5 Boulevard Sevigné
13015 Marseille

Métro : Bougainville

jeannebarret.com

À PROPOS DES ATELIERS JEANNE BARRET

«Exploratrice et botaniste, méthodiste subversive et inventive, première femme à avoir parcouru par les mers le monde en son entier... la figure libre et progressiste de Jeanne Barret abrite notre besoin de nouveaux espaces, nos envies de rassemblement, nos projets de travail horizontaux.

Nous nous ancrons avec elle dans le quartier de Bougainville qu'elle a accompagné lors de l'expédition rapportant l'arbuste fleuri du même nom. Nous illustrons son interdisciplinarité et le mélange des genres qui lui permit l'aventure. Nous nous inscrivons dans sa démarche de travail collectif à long terme et aux multiples inconnues.

Les ateliers Jeanne Barret

La volonté d'expérimentation et de recherche nous a réuni autour d'un lieu à partager. Les terrains pressentis d'expérimentation et de recherches sont nombreux : pratique artistique et questionnements de sa monstration ; écologie des matériaux et des relations ; rencontre avec un quartier, ses habitants et développement relationnel à travers l'art, le son, le jardinage ; vie en société et valorisation des Communs ; croisement et télescopage des générations, des individus, et de leurs spécificités ; circulation et mutualisation des savoirs.

Le lieu :

- une majorité d'ateliers d'artistes, lieux de production et de travail.
- une convergence des activités vers les habitants du quartier de toutes générations
- un croisement des pratiques entre différents corps de métiers
- un accompagnement à la professionnalisation des jeunes artistes du territoire



MÉDIATION AUTOUR DE MÉTABOLES

Faire “avec” et non pas “pour” tel est le credo des médiations mises en place au sein de Jeanne Barret. L'enjeu est de donner l'envie aux habitants de participer à la vie de leur quartier et du village des Crottes, d'activer l'espace urbain pour se le réapproprier, de développer une histoire commune par l'intermédiaire de langages artistiques, de participer à un processus créatif de manière horizontale et collaborative.

La médiation mise en place s'appuie aussi sur la programmation du lieu. Elle est conçue dans un esprit de co-construction et de transversalité entre les savoirs de tous, les savoirs des résidents de Jeanne Barret et des habitants.

Le projet Métaboles permet d'expérimenter une nouvelle méthode de médiation à savoir la participation du public en amont de l'exposition sur un temps long. Des temps d'ateliers de pratique artistique, des échanges d'idées, des balades urbaines sur la thématique de la nature sont mis en place par deux médiatrices culturelles pour cerner les enjeux de ce thème dans un territoire où la nature est très peu présente ou invisible. Comment porter de l'attention à l'environnement qui nous entoure? Comment prendre soin du vivant? Comment peut-on agir sur les problématiques écologiques?

Les habitants pourront s'emparer de ce sujet et apporter leur vision qui sera retranscrite et valorisée dans un espace dédié lors de Métaboles. Leurs paroles et productions seront ainsi incluses dans le processus de monstration. À l'issue du projet, ces réflexions, ces échanges, ces regards pourront amener à des prises de décision de transformation concrète dans le quartier.

Du 22 au 26 juin des créneaux de projections seront réservés aux scolaires suivi d'une médiation et d'un atelier.

Les réflexions sur cette thématique se poursuivront tout l'été avec les jeunes du quartier de La Cabucelle dans le cadre de l'appel à projet C'est mon Patrimoine. L'artiste Léna Hiriartborde leur propose d'explorer la notion de mimétisme. Ce temps de travail ouvre une réflexion sur la notion de point de vue, et par extension sur celle de camouflage. Quoi de mieux pour comprendre l'altérité et en devenir complice, que de se projeter à sa place et de l'imiter? Quoi de mieux pour observer ce monde non-humain que de se soustraire à ses sens? Le « mimicry » a donné lieu dans le monde animal et végétal, à de surprenantes interactions. Les jeunes créeront des scènes photographiques où le sujet cherche à disparaître, en se cachant ou en imitant l'environnement. Ce travail donnera lieu à restitution lors des Journées Européennes du Patrimoine les 18 et 19 septembre.



LES CUISTOTES

*** Catering des artistes et de l'équipe ***

Qui sont Les Cuistotes ?

Tout d'abord se sont trois amies qui ont l'amour de la cuisine et du partage, avec des façons de cuisiner différentes et complémentaires, ce qui donnent des miracles !

Notre désir est de rendre accessible une nourriture de qualité, à partir de produits locaux et de saison.

Comment définir notre cuisine : D'une recette émerge des idées, des envies et lorsque nous sommes satisfaites, elle est adoptée.

Notre cuisine nous ressemble, elle est curieuse et surtout faite avec amour : l'amour des produits cuisinés et du partage. On aimerait que notre cuisine circule, s'aventure vers d'autres horizons et s'adresse à un maximum de personnes.

Les Cuistotes sont présentes sur les marchés de producteurs de Marseille, et aussi en service traiteur !!

• 1979

1979

L'association mille-neuf-cent-soixante-dix-neuf est une association d'artistes par des artistes pour des artistes.

Elle a été fondée en 2017, par Sylvain Huguet. Son but est de promouvoir la recherche, la création et la diffusion d'oeuvres artistiques et de projets culturels utilisant les technologies comme médium.

Afin de favoriser les échanges et d'instaurer des passerelles entre institutions, populations et acteurs culturels, elle se donne comme moyen, l'organisation d'événements artistiques, l'élaboration d'expositions et la réalisation de publications et d'éditions imprimées et/ou en ligne, afin d'accompagner les publics dans la découverte de ces nouvelles formes artistiques.

Elle présente des artistes qui interrogent nos rapports aux technologies par le biais d'expositions, de conférences et de performances, liant innovations techniques et réflexions actuelles. Ces initiatives s'appuient sur la volonté de l'association et de ses artistes de démocratiser la pratique des nouvelles technologies et de promouvoir la réalisation de projets qui utilisent le multimédia comme outil de création de développement et de recherche et s'interroger sur l'utilisation des technologies actuelles dans des champs artistiques.



DDA CONTEMPORARY ART

DDA CONTEMPORARY ART est une plateforme curatoriale de soutien à la création contemporaine, à la diffusion et à la production d'œuvres d'art en France et à l'étranger, fondée en 2012 par Constance Juliette Meffre.

Nous accompagnons des artistes ainsi que des commissaires, chercheurs et autres créateurs à la croisée des disciplines. Nos activités se déploient principalement autour de l'organisation de résidences, de temps d'écoute et de partage (expositions, projections, concerts, conférences, visites d'ateliers), de l'aide à la production d'œuvres et du soutien à l'écriture et à la diffusion d'articles.

Basée à Marseille entre la Galerie des grands bains douches de la Plaine et les Ateliers Jeanne Barret, notre structure intervient néanmoins dans des environnements variés, aussi bien institutionnels (galeries, musées, centres d'art) que non dédiés (espaces naturels et publics, friches, etc.). Une recherche spécifique active est menée autour des scènes internationales, en Asie de l'Est (Japon, Hong Kong, Vietnam, Chine) et dans d'autres régions du monde (Québec, Maroc, Colombie, USA, Roumanie, Turquie, etc.).

Notre engagement nous amène à prêter une attention toute particulière aux contextes dans lesquels nous intervenons. En France comme à l'international, nous travaillons « en écosystème », c'est-à-dire en nous associant avec d'autres structures et acteurs locaux par le biais de collaborations et partenariats. Nous favorisons les travaux d'expérimentations qui proposent des alternatives aux discours dominants et portons une sensibilité toute particulière aux questions touchant à l'environnement, aux minorités (sexe/genre, classe, race) ainsi qu'aux nouveaux médias.

Nous co-produisons depuis leur création en 2019 les Ateliers Jeanne Barret, situés dans le quartier de Bougainville à Marseille. Anciennement huilerie puis entrepôt, le bâtiment accueille aujourd'hui des espaces collectifs de création, de diffusion et de vie sociale (ateliers et espaces d'exposition, jardin urbain, bar, cuisine mobile).



M2F CRÉATIONS - LAB-GAMERZ

L'association M2F Créations | Lab GAMERZ existe depuis 2003, fondée par des artistes, son but est de promouvoir la recherche, la création et la diffusion d'œuvres artistiques multimédia et d'accompagner les publics dans la découverte de ces nouvelles formes artistiques.

Depuis 2009 installée au Patio du Bois de l'Aune à Aix-en-Provence, elle développe un laboratoire artistique liant Art, Science et Nouvelles Technologies, en proposant des résidences d'artistes et des ateliers basés sur la transmission de savoir faire technique et sur la création d'œuvres multimédia.

Cet espace combine divers équipements : ordinateurs, interfaces électroniques (circuits, Arduino...), imprimante 3D, différents types de capteurs, casques d'immersions (Réalité Virtuelle), équipement vidéo 3DS, studio 3D holographique, et plus encore. À la façon d'un laboratoire de recherche, les utilisateurs sont encadrés par un personnel compétent (programmeurs, électroniciens, artistes-chercheurs...)

L'association met en place des échanges culturels entre différentes structures européennes et artistes internationaux.

Ses projets tels que le festival GAMERZ, présentent des œuvres multimédia qui interrogent nos rapports aux technologies par le biais d'expositions, de conférences et de performances, liant innovations techniques et réflexions sociétales.

Depuis 2007, grâce à différents projets européens soutenus par le programme Culture de l'Union Européenne, elle organise des échanges avec ses partenaires européens (Turquie, Slovénie, Slovaquie, République Tchèque, Portugal, Allemagne...) des actions pédagogiques et de médiation, des workshops, des résidences artistiques et des expositions sur l'utilisation des nouvelles technologies dans des champs artistiques allant de l'art contemporain aux arts numériques.

Ces initiatives s'appuient sur la volonté de l'association et de ses artistes de démocratiser la pratique des nouvelles technologies et de promouvoir la réalisation de projets qui utilisent le multimédia comme outil de création de développement et de recherche.



OTTO-PROD

OTTO-Prod est une association basée à Marseille depuis 2006.

Fondée par des artistes, son activité est dédiée à la création contemporaine alliant programmes de production et de diffusion. Depuis une quinzaine d'années, l'association soutient des artistes émergents et confirmés dans la réalisation d'œuvres et accompagne le public à la rencontre des formes de créations, de pratiques actuelles et d'événements culturels.

L'association investit la création artistique comme un lieu de réflexion, de partage d'expériences sensibles et de transmission des savoirs favorisant le développement du bien commun. Elle soutient la mission de l'art en tant que vecteur de réflexion individuelle et collective capable d'ouvrir des perspectives inédites et singulières sur notre histoire, notre environnement et ses transformations.

Elle favorise le développement des interactions entre disciplines et secteurs en privilégiant les projets à caractères coopératifs et transversaux. Enfin elle module son éco-système de production en fonction des ambitions multiples de chaque projet en facilitant l'accès et la prise en main d'outils professionnels qu'ils soient traditionnels ou contemporains.

Les résidences :

OTTO-Prod met en place différents programmes de résidence en direction d'artistes émergents ou confirmés, nationaux et internationaux. Avec la volonté de fournir un contexte professionnel de production, ces programmes s'appuient sur la mise à disposition d'un espace et d'un temps de travail durant lesquels l'équipe accompagne l'artiste depuis l'étape de réflexion et d'expérimentation jusqu'à la mise en œuvre et la finalisation du projet. Ces résidences sont adaptées en fonction de la nature des projets et de ses besoins spécifiques, impliquant la mise en place de partenariats logistiques et de coopérations de savoirs-faire pour assurer leur bonne réalisation. Ces temps permettent également la découverte d'un contexte singulier et un temps d'immersion privilégié au contact d'une scène artistique et d'un environnement local avec un soutien curatoriale, technique et humain entier.

Les expositions :

OTTO-Prod développe différents types de propositions curatoriales sous la forme d'expositions collectives ou monographiques à Marseille, en France et à l'étranger. Mis en place en coopération avec différents institutions, musées, galeries et festivals, ces projets participent à la circulation des pratiques, des idées, tout en soutenant activement la mobilité et la promotion des artistes. Ces expositions mettent régulièrement en avant des productions originales issues des programmes de résidences, elle invite le public à la découverte et au dialogue tout en cherchant à singulariser nos expériences aux œuvres.

Historique :

L'association OTTO-Prod a initié une diagonale créative et productive d'échanges entre Maribor en Slovénie, où le Centre Culturel Pekarna a vu débiter ses activités, et Marseille en France - ville dans laquelle elle est implantée. Depuis 2006, les événements et saisons culturelles portés par OTTO-Prod tels que THE BRANCH en 2009, et WORKING HOLIDAYS de 2010 à 2017 ont vu se concrétiser les œuvres et projets de plus de 200 artistes français et internationaux.

En 2019 et 2018, OTTO-Prod organise et coordonne consécutivement les deux premières expositions monographiques de Paul et Quentin Destieu à la Galerie des grands bains-douches, à Marseille. Plusieurs expositions collectives ont été également organisées à partir des travaux issus du programme de résidences mené par l'association, telle que le parcours d'art contemporain «Co-Mutations» en co-production avec la Maison des arts Georges et Claude Pompidou en 2017, l'exposition majeure «Good Luck, Archaeologists!» qui, pour fêter les dix ans d'existence d'OTTO-Prod en 2016, présentait au Musée d'Art Moderne de Maribor plus de 30 pièces phares produites ou diffusées par le collectif depuis sa création.

Ainsi que «Contre-Temps», exposition collective à Art-cade (Marseille), «Bruit de fond» présentée au FRAC PACA, «Occur» à la galerie 22,48m2 en 2014, «Refonte» à la Friche Belle de Mai, dont OTTO-Prod assure le commissariat, la production, et l'exploitation.

L'association a développé de solides partenariats avec les essentielles structures slovènes et françaises telles que Pekarna MM (Maribor), la galerie SKUC (Ljubljana), Kibla (Maribor), le Musée d'Art Moderne UGM (Maribor), l'Institut Français Charles Nodier (Ljubljana), La Friche Belle-de-Mai (Marseille), Mécènes du Sud (Marseille), FRAC PACA (Marseille), le Mac Marseille, Festival GAMERZ (Aix-en-Provence), la galerie 22,48m2 (Paris), la MAGCP (Cajarc), ...

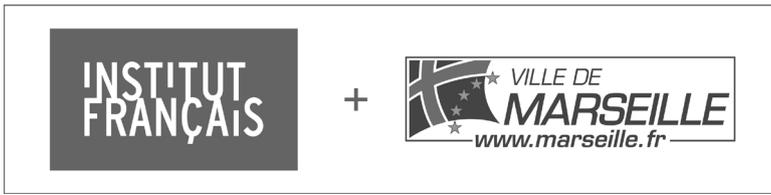


1979

JEANNE BARRET



tiona
a et de
nim





METABOLES

Contacts :

1979

Sylvain Huguet

06 83 03 19 35

hs@supersly.org

DDA Contemporary Art

Constance Meffre

06 58 21 55 05

constancejuliette.meffre@gmail.com

M2F Créations - LabGMERZ

Paul Destieu

06 16 74 51 61

paul.destieu@lab-gamerz.com

OTTO-Prod

Luce Moreau

06 45 82 48 99

lucemoreau@ottoprod.com